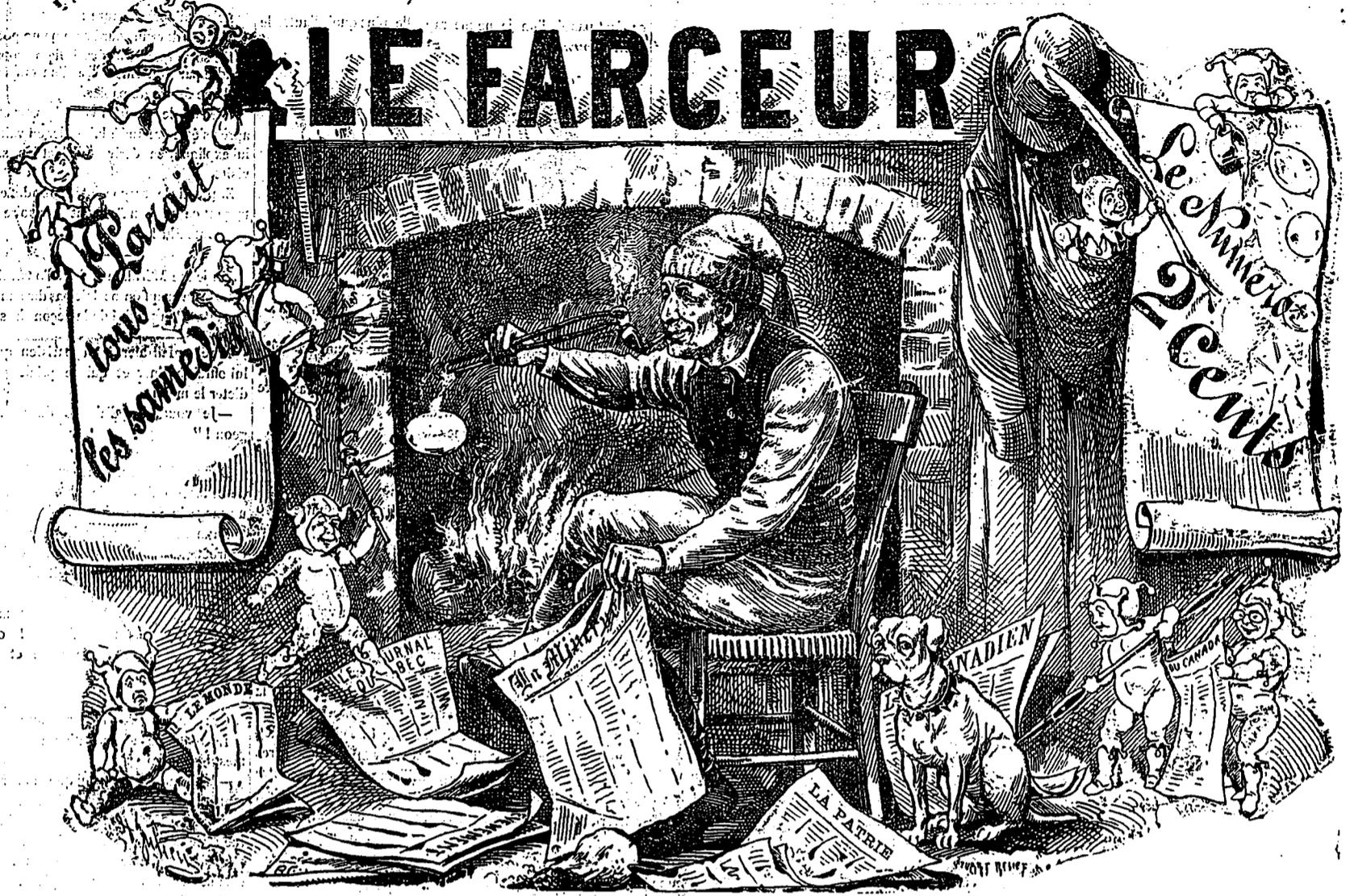


# LE FARCEUR



Abonnements :

Un an.....	\$1.00
Six mois.....	0.50
Trois mois.....	0.25

**PLINGUET & CIE**  
EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux :  
33 rue St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.

Dans un bal public :  
Un étudiant de première année invite une de ces dames, qui répond effrontément :  
—Mais vous n'avez pas de gants ?  
—Qu'à cela ne tienne, mademoiselle ; je me laverai les mains après la contre danse.

La semaine dernière, un de nos confrères, de passage à Berlin, entra dans un restaurant où l'on dînait à table d'hôte.  
Au dessert, il s'abandonna à quelques saillies, et, comme il voyait ses lourds convives chercher à comprendre un trait spirituel qui venait de lui échapper, il se retourna vers un Français qui se trouvait à côté de lui et lui dit à l'oreille :  
—Voyez-vous ces Allemands ! ils se taisent pour entendre un bon mot.

—Il s'est parié des centaines de chapeaux sur le résultat de l'élection de Laval. Inutile de dire que les gagnants ont résolu d'un commun accord d'aller se procurer au grand établissement de Derome et Lefrançois, 614 Rue Ste Catherine, où se trouve l'assortiment le plus complet en cette branche de commerce.

Avenue des Champs Elysées.  
Un jeune calicot endimanché est monté sur un grand cheval qu'il a peine à conduire.  
Passe un gavroche :  
—Eh ! monsieur, monsieur... pss ! prenez garde !  
Le cavalier arrête sa monture et se retourne.  
—Monsieur, fait le gamin, prenez garde, que je vous dis, votre cheval a un gros emplâtre sur le dos !

Une Anglaise, longue et maigre comme une vraie fille d'Albion, bouscule un gamin sur le boulevard.  
Gavroche la regardant :  
—Pousse-toi, c'est pas ta place, pousse-toi !

## GUIDE DU JOUEUR DE BILLARD



Eviter de limer

Heureux argot ! On vient de lui élever un monument. C'est un dictionnaire explicatif des mots que le bagne, le cabaret, la maison centrale, la débauche, l'alcoolisme ont infusés dans notre pauvre langue, avec collaboration de tous les naturalisants.  
C'est hideux à feuilleter. Cela fait l'effet d'une collection de crapauds.  
Cette invasion de bas-fonds écœuré, et effraie.  
Quand je pense qu'on cherchait chicane à Eugène Sue pour quelques mots de sac et de corde qu'il glissa dans les *Mystères de Paris* ! Lui, ce proche-t-on assez amèrement sa gouaille et son chourneur !  
Nous avons fait, par ma foi, de beaux progrès depuis lors.  
Bientôt, pour peu que cela continue, il ne restera plus rien du langage des honnêtes gens, car il y a ceci de particulièrement alarmant que les honnêtes gens se laissent gagner, par la contagion.  
Les femmes elles-mêmes cèdent à l'entraînement. Pouah ! voir sortir d'une jolie bouche les propos d'assommoir !

Le Lexique argotique de M. Ambroise Macrob vous en apprendra de belles,—avec citations à l'appui. Nous touchons évidemment à l'époque, prédite par les prophètes, où un roman débuttera ainsi :  
"Stella tenait une lettre à la main.  
"Après l'avoir lue :—Pignouf ! s'écria-t-elle."  
A l'époque où un discours académique entrera en matière de la sorte :  
"Messieurs et chers Zigues.  
"Au moment de jaspiner devant vous, l'émotion me donnerait grande envie de me tirer les pattes..."  
Notez que nous sommes le seul peuple chez lequel se produise cette décomposition de la langue, cette putréfaction du goût avec complicité de tons.  
Des livres tels que le dictionnaire du mal-dire, que vient de confectonner M. A. Macrob, déposeraient cruellement contre ce temps-ci devant la postérité.

Fragement de dialogue entendu à l'exposition canine :  
—Avez-vous vu les chiens de M. de Beaudry-d'Asson ?  
—Ils sont superbes.. comme on voit bien que les légitimites ont des sympathies pour les meutes !...  
Le Masque de fer a entendu derrière un corbillard le dialogue suivant :  
—C'est inouï !  
—Quoi ?  
—Inouï ! Inouï !  
—Mais quoi ?  
—Etro chauve comme l'était ce pauvre P... et mourir d'une bronchite capillaire !

On sait que le roi de Portugal a rendu visite au roi d'Espagne. Cette visite de bonne amitié rappelle une amusante anecdote, qui témoigne que les deux peuples n'ont pas toujours eu, l'un pour l'autre, de bien doux sentiments.  
Un jour, à Lisbonne, un Espagnol se noyait. Du haut d'un pont, un Portugais le considérait, sans bouger et d'un ton railleur.  
L'Espagnol apparaissait à la surface de l'eau, s'enfonçait, reparaisait.  
—Eh ! eh ! dit le Portugais, tu bois un vrai coup, mon gaillard ? Bois ! eh ! bois donc ! Ce n'est pas moi qui te sauverai !  
Croit-on vraiment que l'Espagnol implora l'aide de son rival ? Ah ! bien oui !  
Il se contenta de répondre en se noyant tout à fait :  
—Homme ! mais viens donc, viens donc, que je te tue !

Une réflexion attristée du Tam-Tam :  
Tandis que les sujets allemands nous volent à tire-larigot, les sujets italiens nous assassinent à tire-le-couteau.  
Décidément, comme dirait le citoyen-marquis, nous donnons l'hospitalité à bien des sujets de discorde.

